

VII 5) - JEAN-MATHIAS

cinquième des enfants Wellenstein-de Materne, laissa bien des traces dans les annales juridiques, politiques et financières de notre pays.

Né à Ehnen le 24. 3. 1795, il fit des études de droit, fut inscrit au barreau de Luxembourg en 1818, puis entra dans la magistrature où il occupa successivement les fonctions de juge suppléant (1825) et de juge effectif (1827) au Tribunal de 1^{re} instance.

Il demeurait Marché-aux-poissons, dans l'ancien couvent des Dominicains («Kreizgang») qui appartenait de 1824 à 1856 à la veuve de l'avocat Pondrom. (1)

Nous avons déjà parlé de la détresse dans laquelle se trouvait la population des régions d'Ehnen et Wormeldange. Dans le dessein d'y obvier dans la mesure de ses moyens, Mathias Wellenstein créa entre 1825 et 1830 les vignobles de Dreibern au milieu desquels il se fit construire plus tard une demeure à allure de château par l'architecte Théodore Eberhard (1812-1874).

Les déblais, entrepris à ces fins vers 1828, mettant à découvert des substructures considérables, on constata qu'il s'agissait des ruines d'une ancienne villa gallo-romaine. On y trouva quantité de monnaies romaines, un tuyau en plomb avec une inscription latine, une statuette en marbre bleu etc. (Ibis) Dans les années quarante, Wellenstein fit don à la Société archéologique de dalles de parquet en marbre ainsi que d'une anse d'un grand vase, objets probablement mis à jour lors de la construction du château de Dreibern. (2)

Lorsqu'en 1830 le gouvernement provisoire transféra le Tribunal de 1^{re} instance de Luxembourg à Arlon, Wellenstein reçut également sa nomination en cette ville mais, à l'instar d'autres orangistes, il n'y donna pas suite. (3) Cela facilita la tâche au roi grand-duc, qui, le 16. 4. 1831, fit entrer Wellenstein à la Cour supérieure de justice.

Deux mois plus tard il se fit affilier à la Loge de Luxembourg sur la matricule de laquelle il figure encore en 1846. A une date antérieure à 1831 il avait été reçu membre de la Loge «Étoile de Chaudfontaine» de Liège où, comme nous allons le voir, habitait son frère Zacharie (1)

Très mal vu à cause de ses sympathies orangistes, Mathias Wellenstein préféra quitter le territoire luxembourgeois et aller habiter le village prussien de Wehr, face à Ehnen. Tout en s'adonnant à l'étude et à la chasse, il suivait de près les événements politiques et couchait ses impressions sur un journal qui disparut plus tard dans les flots de la Moselle, comme les autres pièces des archives familiales.

Le 4. 9. 1831, en compagnie de Théodore de la Fontaine, et armé jusqu'aux dents, il traversa la Moselle pour se rendre subrepticement à Dreibern, où les deux cousins cueillirent les premiers raisins mûrs. Ils repartirent vers 4 heures pour regagner sans encombre l'autre rive du fleuve; aussi les gendarmes de Grevenmacher, alertés par un habitant de Beyren,